

A) IDENTIFICATION

<u>Nomination</u>	:	Zone of the historical monuments of Morelia
<u>Location</u>	:	State of Michoacan
<u>State party</u>	:	Mexico
<u>Date</u>	:	1 October 1990

B) ICOMOS RECOMMENDATION

That this cultural property be deferred until such time as additional information pertinent to the philosophy of conservation employed could be presented for consideration.

C) ICOMOS OBSERVATIONS

While recognizing that Morelia indisputably merits inclusion on the List, (likely on the basis of Criteria II, IV and VI), ICOMOS received information during its evaluation in Spring 1991 which brought into question the approach to preservation of certain facades, through removal of their external plaster which would affect the authenticity of these facades. ICOMOS could recommend the inclusion of this property on the World Heritage List on the condition that the conservation policy of Morelia's buildings is consistent with the Venice Charter.

The World Heritage Bureau in June 1991 recommended inscription of the site subject to satisfying concerns expressed with regard to the state of preservation of the historic town centre. Additional information supplied by the Mexican authorities during June 1991 has unfortunately not addressed the problems cited.

D) BACKGROUND

In 1537 a Franciscan monastery was established near the Indian village of Guayangareo in the Michoacan province. In 1541, it became the new provincial capital under Antonio de Mendoza, who had been made the first viceroy of New Spain in 1535, and was renamed Valladolid. Although fifty noble families settled there, as did many Europeans over the next few centuries, the population remained, even as today, predominantly of Indian origin.

Valladolid was long a rival of the town of Patzcuaro, the first episcopal see in Michoacan. As King Philip II (1556-1598) favoured, Valladolid has been the Bishop's see since 1580. At the same time the College of St. Nicholas Obispo (founded 1540 at Patzcuaro), the oldest institution of higher learning in Mexico, was transferred here. The town's economic and cultural life continued to flourish throughout the 17th and 18th centuries.

It was, in fact, because of its importance as an intellectual center that Valladolid was among the principal towns in Mexico's fight for independence in the early 19th century. Two of the leading figures in the struggle were both priests: Miguel Hidalgo and Jose Maria Morelos. In honor of the latter, a native of Valladolid, the town's name was changed to Morelia in 1828.

Capital of the State of Michoacan, Morelia was one of the theatres of the violent conflicts that marked Mexican history in the first half of the 19th century. Once the republic was reestablished in 1869, the town returned to its economic and cultural pursuits. In recent times a surge in population growth came close to endangering the town's cultural patrimony.

Despite all the vicissitudes of history and climate and its inevitable, incessant urban development, Morelia has preserved intact its original structures built of pink stone on a grid layout. Among the town's 249 historical monuments, the most noteworthy include 20 public buildings and 21 churches.

ICOMOS, November 1991

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Zone des monuments historiques
de Morelia

Lieu : Etat de Michoacan

Etat partie : Mexique

Date : 1 octobre 1990

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Nous recommandons que l'inscription de ce bien culturel soit différée jusqu'à ce que des informations complémentaires relatives à la philosophie de la conservation employée soit soumise pour approbation.

C) OBSERVATIONS DE L'ICOMOS

L'ICOMOS, tout en constatant que Morelia mérite indiscutablement d'être inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial (vraisemblablement au titre des Critères II, IV et VI), avait toutefois reçu des informations au cours de son évaluation au printemps 1991 qui remettaient en question la philosophie de la conservation de certaines façades en déposant le revêtement extérieur en plâtre, ce qui entamerait l'authenticité desdites façades. L'ICOMOS pourrait recommander l'inscription de ce bien sur la Liste du Patrimoine mondial à condition que la politique de conservation adoptée pour les bâtiments de Morelia soit cohérente avec la Charte de Venise.

Le Bureau du Patrimoine mondial réuni en juin 1991 recommande l'inscription du site sur la liste du Patrimoine mondial sous réserve qu'il satisfasse aux demandes exprimées, relatives en particulier à l'état de conservation du centre historique de la ville. Les informations complémentaires fournies par les autorités mexicaines en juin 1991 n'ont malheureusement pas apporté de réponses aux problèmes évoqués.

D) JUSTIFICATION

En 1537, un monastère franciscain s'est installé près d'un village indien (Guayangareo) et ce n'est qu'en 1541 que le premier vice-roi de la Nouvelle Espagne, Antonio de Mendoza (nommé en 1535), y fonde la nouvelle capitale de la province du Michoacan, sous le nom de Valladolid. Cinquante familles nobles s'y installèrent et durant des siècles de nombreux européens vinrent de la métropole. Pourtant, jusqu'à aujourd'hui, la population d'origine indienne prédomine.

Valladolid a longtemps rivalisé avec la ville de Patzcuaro, premier siège de l'évêché du Michoacan. Le roi Philippe II (1556-1598) donna gain de cause à Valladolid et, depuis 1580 l'évêque y siège. En même temps fut transféré ici le Collège Saint-Nicolas- Obispo (fondé en 1540 à Patzcuaro), la plus ancienne institution d'enseignement supérieur du Mexique. L'essor économique et culturel de la ville continuera tout au long des XVIIe et XVIIIe siècles.

Justement parce que Valladolid était un important centre intellectuel du pays, la ville fut -au début du XIXe siècle un des principaux centres de lutte pour l'indépendance du pays, où deux prêtres s'y remarquèrent : Miguel Hidalgo et José Maria Morelos. A la gloire de ce dernier, natif de Valladolid, la ville prit en 1828 le nom actuel de Morelia.

Capitale de l'Etat du Michoacan, Morelia fut l'un des théâtres des violences qui ont marqué l'histoire mexicaine de la première moitié du XIXe siècle, mais à partir du rétablissement de la république en 1869, elle retrouva son rôle économique et culturel. A l'époque contemporaine, une forte croissance démographique faillit mettre en danger le patrimoine culturel de la ville.

Malgré toutes les vicissitudes du temps et de l'histoire, malgré une inévitable et constante évolution urbaine, Morelia construite en pierre rose, selon un plan en échiquier, conserve -dans son ensemble- sa structure d'origine. Parmi les 249 monuments historiques de la ville se remarquent surtout une quarantaine dont 20 édifices civils et 21 églises.

ICOMOS, novembre 1991